

Dictée N° 3

Le labour,

Le vieux laboureur travaillait lentement en silence, sans efforts inutiles. Son docile attelage ne se pressait pas plus que lui ; mais , grâce à ^{la} continuité d'un labeur sans distraction et d'une dépense de forces éprouvées et soutenues , son sillon était aussi vite creusé que celui de son fils, qui menait , à quelque distance , quatre bœufs moins robustes , dans une veine de terres plus fortes et plus pierreuses.

Mais ce qui attira ensuite mon attention était véritablement un beau spectacle , un noble sujet pour un peintre. A l'autre extrémité de la plaine labourable , un jeune homme de bonne mine conduisait un attelage magnifique : quatre paires de jeunes animaux à robe sombre mêlée de noir fauve à reflets de travail de feu , avec ces têtes courtes et frisées qui sentent encore le taureau sauvage , ces gros yeux farouches , ces mouvements brusques , ce travail nerveux et saccadé qui s' irrite encore du joug et de l'aiguillon et n'obéit qu'en frémissant de colère à la domination nouvellement imposée. C'est ce qu'on appelle des bœufs fraîchement liés . L'homme qui les gouvernait avait à défricher un coin naguère abandonné au pâturage et rempli de souches séculaires , travail d'athlète auquel suffisaient à peine son énergie , sa jeunesse et ses huit animaux quasi indomptés .

George Sand
Le manoir du Diable